Un appel à la régulation des flux de capitaux

Partage international nº 124 – Décembre 1998

Selon le Cercle de Montevideo (un forum de discussion sur le développement et la démocratie réunissant les chefs d'Etat d'Amérique latine), le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement se sont montrés inefficaces pour prévenir la crise financière asiatique. Le président uruguayen, Julio Maria Sanguinetti, a de surcroît demandé la création d'urgence d'un nouveau mécanisme de régulation des flux de capitaux : *« La vitesse de circulation des capitaux, et surtout l'ampleur des montants en cause, ont généré une économie mondiale sans rapport avec le monde réel. La dérégulation des marchés financiers a déclenché des effets que les experts se sont avérés incapables d'anticiper. Et maintenant, ils déclarent qu'ils ne savent pas comment y faire face. »*

Brésil – Le gouvernement brésilien a mis en place un programme de 80 milliards de dollars sur trois ans, composé de réductions des dépenses et d'augmentations d'impôts, pour se conformer aux exigences du Fonds monétaire international qui s'apprête à appliquer un plan de sauvetage.

Neuvième économie mondiale – supérieure à celle de la Corée du Sud, de la Malaisie et de la Thaïlande réunies – le Brésil est au centre des préoccupations du monde depuis le récent effondrement financier russe. Les taux d'intérêt de la dette brésilienne ont doublé dans un laps de temps réduit ; les réserves en devises du pays ont diminué de 30 milliards de dollars ; et la dette intérieure a atteint 300 milliards de dollars.

On craint l'effondrement du système financier du pays. Cet effondrement entraînerait des cessations de paiement et des dévaluations dans toute l'Amérique latine, menaçant des économies plus solides et multipliant les risques pour l'économie américaine. Certains économistes affirment que le plan d'austérité pour le Brésil écartera provisoirement le risque d'une crise tout en maintenant en vigueur des politiques financières inquiétantes. Ils estiment que les exigences du plan de sauvetage du FMI frappera lourdement les pauvres et rognera les aspirations de la classe moyenne.

Les Etats-Unis et le FMI devraient procéder à l'octroi d'un prêt supérieur à 30 milliards de dollars, que les experts jugent toutefois insuffisant. Lors de la réunion annuelle de la Banque mondiale et du FMI qui s'est tenue en octobre, l'ancien ministre des Finances et actuel gouverneur de la Banque centrale du Mexique, Guillermo Ortiz, a déclaré qu'à la lumière des pressions financières qui s'accentuent sur l'Amérique latine et de la fuite des investissements des marchés émergents, le monde en voie de développement aurait besoind'un prêt d'urgence de 200 millards de dollars dès l'an prochain.

Amérique du Sud
Sources : El País, Espagne- New York Times,(Et .U)
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions